

FONDATION DU PIOCH PELAT - A.R.P.A.C.
Association Régionale pour la Promotion de l'Art Contemporain

Henri-Michel MORAT et l'A.R.P.A.C présentent

Dorian COHEN

"Itinere"

Peintures et dessins



Vernissage le Vendredi 1^{er} juillet 2016 à partir de 19 heures

Exposition du 2 au 24 juillet 2016

Ouverture de 15 h à 19 h - Fermé le Lundi

Dossier de presse



<http://arpac.nomadi.fr>

COMMUNIQUE DE PRESSE

Exposition *Itinere* du 1^{er} au 24 juillet 2016 , Fondation ARPAC (Montpellier)
Vernissage le vendredi 1^{er} juillet 2016 à 19h00

Pour sa première exposition personnelle dans une institution privée, Dorian Cohen, peintre parisien de 28 ans, proposera du 1^{er} au 24 juillet 2016 à la Fondation Arpac, un parcours dans le paysage urbain contemporain, à travers 17 peintures récentes et une vingtaine de dessins.

ITINERE

Si **ITINERE** est bien un voyage, c'est celui du regard qui se pose, calcule, divise, cache et parfois déchire. Un regard qui donne à voir et à penser. Bâtiments, routes, ponts, arbres rustres, rudes ou tendres, échevelés, posent, s'emmêlent, se penchent, se donnent comme des humains confiants, meurtris, chahuteurs ou fatigués. Mais ils appartiennent tous à une « collection » ou comment se séparer pour un temps, avant que de se retrouver.

Les lignes silencieuses -s'écoulent sans rien dire, un duel s'engage entre bâtiment érigé, pointu, carré et le végétal vibrant, fragile mais libre. Si l'homme a bel et bien « planté » les deux « éléments », sait-il combien l'arbre, l'herbe, les buissons pourront se jouer de lui, au gré des saisons ?

Départ en vacances -ces grandes toiles nous conduisent hors de la « cité » en des lieux de passage qui ne comptent de la vie que des accidents de pylône et quelques traces de fantômes, si l'on n'y prend garde. Mais il y a surtout et d'abord cette végétation vibrante : c'est feuille par feuille que Dorian lui donne l'humanité joyeuse de ses poses indociles. Il reprend alors les recettes de l'école du paysage de la Renaissance italienne et parvient ainsi à transfigurer ces multiples « passages » les poussant même vers une forme de fantasmagorie ! Les jeux d'ombres et de lumières, l'unicité de chaque feuille, la composition particulière tournée vers des cieux plus clairs n'évoquent-ils pas alors, un ou des « paradis » à venir ?

Les images grisées -petits instantanés -de 13 x 15 cm sur papier toile- nous ramènent aux limites de la ville. Le boulevard périphérique est saisi dans le sombre du crayon gris. Le soir est-il toujours confiné sous ses ponts, sur ses routes ? Comme un appel au partir ? Mais la maîtrise du dessin enchante la douce mélancolie de cet ensemble...Quelques arbres subsistent : nos fantômes sans doute ...

Les urbanités -une série d'huiles sur bois, voilà bien le matériau rêvé qui donne sa place et sa valeur aux grands arbres des campagnes... Non, Dorian ne quitte pas la ville : il nommera ces pièces « nature morte urbaine ». La ville est ici peinte de nuit, et le matériau est « vernis » par de multiples couches de glassis, un peu comme une miniature du Moyen-Âge. Difficile de ne pas noter la poésie de l'ensemble : un arbre droit comme un « i » fanfaronnant sur un balcon, des toboggans pour petits corps ou un arbre chaussé d'une immense sandale de mosaïque.

Un inventaire à la Prévert.

Si **ITINERE** est bien un voyage, c'est d'abord celui du peintre . Mais si ses yeux le portent vers des espaces contraints par des murs droits rigides, les ponts serpentins et les routes galbées peuvent alors dans leur rondeur même rivaliser avec la végétation : rivalité fraternelle ou fratricide ? Dans une lettre de Cicéron à son ami Atticus ne trouve-t-on pas « De meo itinere variae sententiae. » Que l'on peut traduire par « les opinions sont fort partagées sur mon voyage ».

Si **ITINERE** est bien un voyage, c'est aussi celui du « spectateur » qui jugera lui-même de la couleur de la rivalité : « variae sententiae », mais quelle que soit l'issue, c'est l'harmonie de l'ensemble qui prévaudra. Le matériel et l'immatériel mêlés, opposés ou explosés dans une partition cohérente et soignée voilà bien ce que nous offre **ITINERE**.

Clara Régy

Clara Régy est un poète contemporain.

Récemment lauréate du prix des Trouvères 2015, son travail est publié dans les revues littéraires N47, Les Ecrits du Nord, Terre à Ciel...

CV DORIAN COHEN

né le 21/09/1987 à Paris

28 ans, vit à Paris et travaille à Aubervilliers (93)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016

«Itinere», Fondation ARPAC, Montpellier.

2015

«Dorian Cohen», Les Régates, Pléneuf Val-André.

2014

«de l'essai à la ligne», Point du Jour, Paris 16^{ème}

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2016

CRAC 2016, Maison des Arts, Champigny-sur-Marne.
Residents, Villa Mais d'Ici, Aubervilliers.

2015

Parcours d'Artistes, Les Passerelles, Pontault Combault.
Courts formats #2, La Joncquelière, Paris 17^{ème}.
Lil' Art 2015, Les Lilas, Théâtre Garde-Chasse.
Biennale de Saint-Germain-en-Laye, Manège Royal.

2014

«Mouvementé», Galerie Oeil du Huit, Paris 9^{ème}.
Lil' Art 2014, Les Lilas, Théâtre Garde-Chasse.
«Rêver peut-être», Galerie La Ralentie, Paris 11^{ème}.

2013

«Inauguration», MPAA Broussais, Paris 14^{ème}.

RESIDENCE

Villa Mais d'Ici, Aubervilliers, 2015

FORMATIONS

2011/2014

Atelier Antoine Petel - Atelier des Beaux-Arts de la Ville
de Paris

2011

Diplômé Ingénieur de l'Ecole Centrale

COLLABORATIONS

2012/2014

Chargé de l'aménagement des espaces publics de la Ville
d'Ivry-sur-Seine (conception et réalisation)

2011/2012

Chargé de la requalification urbaine des routes départemen-
tales du secteur sud du département des Hauts-de-Seine

PUBLICATIONS

Catalogue d'exposition CRAC 2016.

Catalogue d'exposition Parcours d'Artistes, commissariat Cécile
Bourgoin-Odic, 2015.

Catalogue d'exposition Courts Formats #2, commissariat Na-
thalie Borowski, 2015.

Revue virtuelle Sans-Titre #2, « La Cité ou comment la Ville
nous habite ? », Commissariat artistique de Edwin Lavallée, 2015.

ACQUISITIONS

Fond d'Art Contemporain Municipal Ville d'Ivry-sur-Seine
Collection Le Zingam (Paris)

Collections privées

PRESSE

Revue-Urbanités, Interview avec Flaminia Paddeu, 2016

La Boite Verte .fr, « Les peintures urbaines de Dorian Cohen»

Ouest-France, « Dorian Cohen à la Salle des Régates », 2015

Paris sur un fil.com, «Rencontre avec le peintre Dorian Cohen»,
Camille Ludot, 2014

SITE WEB

www.dorian-cohen.com

SELECTION D'OEUVRES



Départ en vacances - 07, 2016, 110 x 110 cm, huile sur toile

SELECTION D'OEUVRES



Départ en vacances - 06, 2016, 47 x 47 cm, huile sur toile

SELECTION D'OEUVRES



Départ en vacances - 03, 2015, 200 x 250 cm, huile sur toile

SELECTION D'OEUVRES



urbanités - 06, 2016, 30 x 30 cm, huile sur bois

SELECTION D'OEUVRES

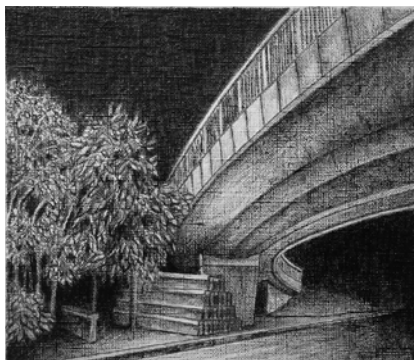
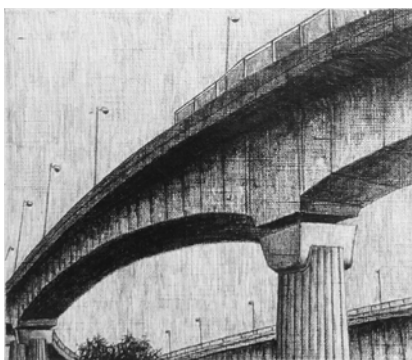
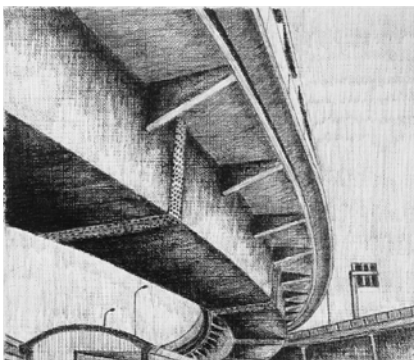
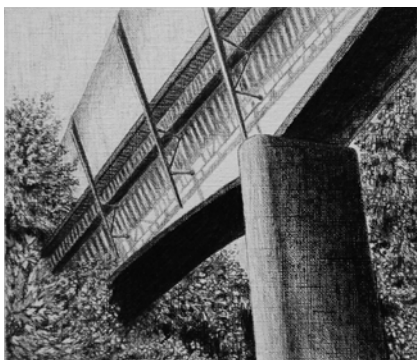
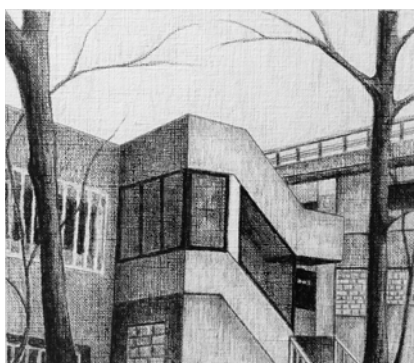
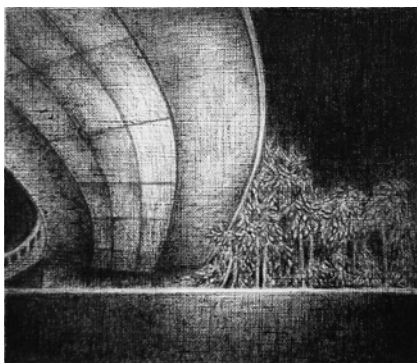


urbanités - 04, 2015, 30 x 30 cm, huile sur bois



urbanités - 02, 2015, 30 x 30 cm, huile sur bois

SELECTION D'OEUVRES



les images grisées, 13 x 15 cm, crayon sur papier toile

SELECTION D'OEUVRES



les lignes silencieuses - 01, 2015, 45 x 55 cm, huile sur papier

CONTACTS PRESSE

FONDATION ARPAC

Henri-Michel Morat, Directeur de la Fondation
04.67.79.41.11
arpac@free.fr
<http://arpac.nomadi.fr>

DORIAN COHEN

dorian.cohen7@gmail.com
06.07.28.78.65
www.dorian-cohen.com

ACCES

FONDATION ARPAC

Ouverture tous les jours de 15h00 -19h00 sauf le lundi. Entrée libre.
Allée Marie Banégas - 511, route de la Pompignane - 34170 Castelnau le Lez
Tramway de Montpellier Ligne 2, Direction Castelanau le Lez et Jacou, **station Charles de Gaulle**

